

de Wagner. A Vienne, c'est M. Winkelmann qui a, pour ainsi dire, le monopole de ces personnages, et M. Van Dyck, qui, à l'étranger, est surtout l'interprète idéal de Parsifal et de Siegmund, est dans son théâtre l'interprète exclusif de compositeurs français et italiens.

M. Alvarez est devenu, depuis deux ans, un des artistes favoris du Covent-Garden. Plusieurs fois, on lui a fait des propositions pour l'Amérique, en lui offrant de payer le dédit considérable qui l'attache à l'Opéra de Paris, mais jusqu'ici le ténor est resté rebelle à tout engagement autre que celui de Covent-Garden.

M. Dupeyron a fait une brillante carrière à la Monnaie de Bruxelles. A l'Opéra de Paris, il a été un très remarquable Siegmund de la *Walkyrie*, et l'hiver dernier, il a obtenu un succès retentissant à Turin dans *Tristan et Yseult*.

M. Scaremberg, le plus jeune au point de vue de la notoriété, a fait une saison à Nice et c'est dans le rôle de Roméo qu'il a affirmé des qualités exceptionnelles.

—La musique française est à la mode cette année, et au commencement de juin, une foule des plus élégantes est venue voir l'*Attaque du Moulin*. Mlle Esther Palliser est une chanteuse anglaise qui a beaucoup d'amis et un talent assez réel, comme chanteuse de concert, mais il lui est difficile de se faire accepter dans le rôle de Françoise que Londres a vu créer par Mlle Delna. D'autre part, le rôle de Dominique ne convient guère à M. Scaremberg. MM. Noté, Bonnard et Dufranc méritent les plus grands éloges.

**VIENNE** La centième de la *Walkyrie* a été donnée à l'Opéra Impérial. La première avait eu lieu le 5 mars 1877. Parmi les artistes de la création, une seule a pris part à la centième, Mme Kaplich-Lazavich.

C'est aussi à l'Opéra Impérial qu'on vient de créer la *Fiancée de Corde*, un nouveau ballet en neuf tableaux, de M. J. Bayer pour la musique, et de M. Hausreiter pour la chorégraphie.

L'action de ce ballet se passe en Orient. On y voit, entre autres tableaux curieux, celui d'une bataille entre Chinois et Japonais et l'explosion d'un bâtiment chinois. On a beaucoup applaudi les exploits d'un reporter militaire qui suit les incidents de la campagne, tour à tour à bicyclette, en automobile, et en canot. Lafiguration très nombreuse est composée exclusivement de femmes. Plusieurs centaines de ballerines admirablement dressées ont contribué au grand succès de l'œuvre. Il est juste d'ajouter que la musique de M. Bayer a beaucoup plu.

—Il vient de se fonder ici une "Société Hugo Wolf", à l'instar de celle de Berlin, pour la propagation des œuvres du compositeur qui a rencontré de nombreux partisans dans les pays de langue allemande. Hugo Wolf a publié une grande quantité de mélodies et de chœurs, sans compter un opéra : le *Corregidor*, qui obtint naguère un brillant succès. A dire vrai, quelques critiques influents s'étonnent du parallèle qu'on voudrait établir entre les Sociétés Hugo Wolf et les Sociétés Richard Wagner. Ils n'ont pas tort.

**BERLIN** Le Signor Campanari a signé un contrat avec l'Opéra Royal de cette ville pour août et septembre. Il chantera dans *Rigoletto*, *Faust*, *Il Trovatore*, *Aida* et *l'Africaine*.

—Des propositions sont faites en ce moment à Mme Pauline Hall pour l'engager au Winter Garden.

**BAYREUTH.**—La vente des billets pour les futures représentations wagnériennes atteint déjà \$135,000. Décidément il y a là une inépuisable mine d'or.

**MANHEIM.**—On vient de donner un opéra du pianiste français d'Albert. Le livret est de Gustave Kastrupp. Le motif est emprunté d'une légende allemande. Cet opéra a été fort goûté. Il est intitulé *Gernot*.

## Correspondance d'Amérique

**NEW-YORK** La troupe d'opéra-comique du Théâtre Bijou a donné ce mois-ci, *Erminie*, le *Petit duc* et les *Cloches de Corneville*, le tout avec un certain succès.

—M. C. H. Greene a donné au Chickering Hall un très beau concert, le 27 mai.

—Après bien des tiraillements, les affaires concernant l'existence de l'Opéra sont enfin réglées. Dix messieurs ont souscrit une somme de 130,000 dollars, et ont nommé M. Grau, Directeur, ayant pleine confiance dans son habileté et dans son intégrité.

M. Grau a signé un bail, pour la "Metropolitan Opera House" du 1er juin 1897 jusqu'à 1900.

L'hiver prochain il ne donnera pas d'opéra, mais en 1898-1899, il reviendra avec la même compagnie à peu de chose près.

Les souscripteurs sont : John Mackay, \$10,000 ; Robert Dunlap, \$10,000 ; Roland Kneeder, \$4,000 ; Theobald Chartran, \$5,000 ; Edouard Lanterbach, \$5,000 ; Henri Dazian, \$10,000 ; les actionnaires du "Metropolitan Opera House", \$50,000 ; Charles Frazier, \$5,000 ; Jefferson, M. Levy, \$5,000 et d'autres souscripteurs, \$25,000. Sans cette souscription provenant de boursés privées, il serait presque impossible pour un directeur de persister dans une telle entreprise. Le gouvernement n'a pas encore compris la nécessité des subventions pour les arts, en général ; la politique de ce pays n'entre pas dans ces détails.

Nous avons donc la certitude d'entendre encore Mme Calvé qui est réengagée pour la saison 1898-1899.

**INDIANAPOLIS.**—Mme Calvé a passablement désappointé son auditoire à la dernière soirée du festival de mai donné ici. Sa partie était très chargée. Aussi, pour les derniers morceaux la voix n'eut-elle paru lui faire défaut. Elle s'est d'ailleurs refusée à chanter en rappel.

**HOLYHOKE.**—M. Jos. D. Goddu vient d'inventer une "Charte d'accords." La manière de lire ces accords est expressément pour les personnes qui ne savent pas la musique et ces accords se lisent si facilement, qu'un enfant de 7 ans les trouve aussi bien qu'une personne qui sait la musique. M. Goddu a fait application pour une patente et ces "chartes" seront en vente dans quelques jours.

**WORCESTER.**—Vendredi soir, le 25 juin, la société St-Jean-Baptiste a célébré sa fête patronale par une soirée de famille, à ses salles de la rue Barthelet.

Il y avait foule. Voici le programme tel qu'il a été exécuté :

Ouverture, orchestre Martel ; Bienvenue, par le président A. F. Lamoureux ; Solo de corne, polka, "Remembrance of Liberator," J. O. Casy, Mme Marie-Louise Labonté ; Discours de circonstance par Jules Gratton, Adélaïde J. Harpin, Louis Rodier ; Chanson, déclamations, comédie en un acte : "On demande un acteur."

Après l'exécution du programme, dont chaque numéro a été bien rempli, il y a eu danse jusqu'à une heure du matin.

—Il y avait une nombreuse assistance à la séance au bénéfice de l'Union Catholique des jeunes gens de la paroisse du Saint Nom de Jésus.

Un joli programme fort goûté des auditeurs, avait été préparé dans l'ordre suivant : Ouverture, orchestre ; adresse, Rév. J. E. Perreault ; drame en trois actes, "Les Jeunes Captifs." Entr'actes, duo, "Pinco-See et Bouche en Chœur", Eva Mondor et Alberta Foisy ; duo, "Le Refrain des Grand'Mères," Lili et Délia Guertin ; Nana, Eva Mondor.

La musique était fournie par l'orchestre Edouard Gagné.

**LEWISTON.**—La *Muscolle*, ce charmant opéra comique d'Audran, a été joué à l'Opéra House. Le succès artistique a été on ne peut mieux aux deux soirs ; mais le succès financier a été nul. Ce sera juste pour couvrir les dépenses. Les premiers rôles tenu par MM. Chabot, Morneau, Richard, Mlle Therrien et Mme Cardinal ont été fort bien rendus.

**NEW-BEDFORD.**—Les membres de la St-Jean-Baptiste ont célébré leur fête patronale avec beaucoup de solennité. Ils se sont réunis à leur salle, à 9.30 heures a.m., et précédés de la fanfare Union Nationale, ont paradié jusqu'à l'église St-Hyacinthe, où l'on a assisté en corps à la grand'messe.

Le chœur de St. Hyacinthe, récemment formé en société sous le nom de "Organisation Chorale Ste-Cécile," et qui étrennait de splendides insignes, a exécuté avec beaucoup de succès le *Kyrie*, de la messe de Lambillotte, et le *Gloria*, *Credo*, *Sanctus* et *Agnus* de Peters ; les soli étaient rendus par Mlles V. Ouellette, A. Rousseau, M. L. Beaudry, C. Trahan, A. Dion, O. Rousseau. A l'offertoire, on a chanté le cantique de St. Jean-Baptiste, solo par M. Arthur Brault.

L'orgue était tenu par Mme P. D. Jarry et le chant était sous la direction de M. C. O. Dion.

La fanfare a aussi exécuté quelques morceaux de son répertoire.

—Les savants ont inventé un instrument pour mesurer l'influence de la musique sur les pulsations du cœur. Cet appareil mélodimétrique se pose sur le côté gauche du corps, pendant que l'orchestre attaque un morceau.

On a constaté que le cœur battait normalement quand les cuivres attaquent le chœur des *Soldats* de Gounod ; le cœur bat avec précipitation à la phrase "Demeure chaste et pure."

Et ainsi de suite. On avait mieux aimé un appareil permettant de savoir quelle dose de musique contemporaine une oreille ordinaire peut percevoir, sans que son possesseur en soit incommodé.